

FOOTBALL

À 500 JOURS DE L'EURO-2012

Le compte à rebours pour Varsovie et Kiev

Alors que le Pologne et l'Ukraine seront ce soir à 500 jours du coup d'envoi de l'Euro-2012, les deux pays font feu de tout bois pour préparer au mieux ce tournoi, première épreuve d'une telle envergure à être organisée derrière l'ancien rideau de fer.

C'est à 18h (17h à Alger) le 8 juin 2012 que sera donné à Varsovie le coup d'envoi du premier match de l'Euro, qui s'achèvera le 1^{er} juillet dans la capitale ukrainienne Kiev.

Soucieux de la réussite de l'évènement, les deux pays veulent achever leurs préparatifs d'ici la fin de l'année, pour se consacrer entre janvier et mai 2012 «à repasser les faux plis», selon l'expression de Marcin Herra, président du comité d'organisation pour la partie polonaise.

«Il y a une grande différence entre la situation d'aujourd'hui et le début de 2008, lorsque seuls un ou deux investissements étaient en cours», explique cet ancien cadre dirigeant d'une société pétrolière. Des fenêtres de son bureau, M. Herra dispose d'une vue plongeante sur le stade national à Varsovie, le plus grand chantier en cours dans le pays. «La Pologne est le grand chantier en Europe. Il y a beaucoup de choses qui se construisent et c'est très, très visible», commente-t-il. Les murs de son bureau sont recouverts de diagrammes complexes retraçant l'évolution de dizaines de projets, terrains d'entraînement, routes, terminaux de



Photos : DR

l'aéroport et hôtels qui devront accueillir les 1,2 million de fans attendus.

En 2007, l'UEFA, instance dirigeante du football européen, avait pris les observateurs au dépourvu en attribuant l'organisation du tournoi à la Pologne et à l'Ukraine, rejetant la candidature de l'Italie, favorite, et celle, conjointe, de la Hongrie et de la Croatie. L'Euro franchira ainsi en 2012 pour la première fois la frontière de l'ancien bloc de l'Est, avant que la Coupe du monde ne s'exporte en 2018 en Russie.

Sceptiques

L'époque communiste est révolue depuis plus de 20 ans, mais la Pologne et, à bien plus grande échelle,

l'Ukraine doivent affronter des défis inimaginables en Occident.

«En 2007, nous avions bien conscience d'avoir seulement remporté la première mi-temps contre nos deux concurrents», déclare Adam Olkowicz, directeur de la partie polonaise du tournoi et vice-président de la Fédération polonaise. «En deuxième mi-temps, notre seul rival est le temps», ajoute-t-il. Dès le départ, les deux pays ont dû affronter les sceptiques. «En 2008, le premier rapport de l'UEFA a été publié et nous y avons reçu un carton jaune», rappelle Marcin Herra. «Une rumeur s'est alors répandue à travers le monde que les risques (d'échec) étaient importants». En avril 2010, le président

de l'UEFA Michel Platini avait encore mis les Ukrainiens en garde : si le projet du stade de Kiev prenait du retard, ils perdraient le statut de pays hôte. Mais le stade sera bien inauguré le 24 août.

«Aujourd'hui, il n'y a aucun risque pour le tournoi en Ukraine», assure Borys Kolesnikov, vice-premier ministre ukrainien, chargé du dossier de l'Euro. «On doit être très prudent jusqu'au bout. Mais tout semble prometteur», nuance Martin Kallen, responsable de l'UEFA en charge de l'organisation de l'épreuve.

Les investissements sont à la hauteur de l'évènement. En Pologne, environ 80 milliards de zlotys (20,6 milliards d'euros) seront investis, en majeure partie dans les infrastructures de transport, secteur largement sous-développé. Pour M. Herra, ces investissements ne peuvent que booster l'économie polonaise. «L'Euro a joué un rôle important de catalyseur, accélérant le processus», affirme-t-il. Même propos en Ukraine. «En dehors des stades, tout le reste, les aéroports, les routes devaient être construits de toutes façons», confirme M. Kolesnikov.

ANGLETERRE

Robin Van Persie : à consommer avec modération

Avec le retour en forme de Robin Van Persie, auteur d'un triplé samedi contre Wigan (3-0), en championnat d'Angleterre, Arsenal a récupéré un ingrédient indispensable à ses rêves de titre, mais l'entraîneur Arsène Wenger compte en user avec modération, connaissant la fragilité de son attaquant.

Si le Néerlandais de 27 ans est plein de jus en ce début d'hiver, c'est en partie parce qu'il a manqué plus de deux mois de compétition, de fin août à début novembre, à cause d'une énième blessure, cette fois-ci à une cheville.

D'ailleurs en six saisons et demie avec les Gunners, Van Persie n'a été titulaire que 99 fois en Premier League, sur 251 matches joués par son équipe, ce qui donne une idée de la fréquence de ses indisponibilités. «Robin est revenu. C'est important de l'avoir à ce niveau. Il faut espérer que nous pourrions le préserver des blessures jusqu'à la fin de la saison. C'est à nous de l'utiliser dans les justes proportions pour y parvenir», a

prévenu Wenger après la victoire sur les «Latics» à l'Emirates Stadium, qui maintient Arsenal à deux points du leader Manchester United. «En janvier, nous aurons joué neuf matches, c'est plus que nous n'en avons jamais disputés», a ajouté Wenger, dont les hommes sont encore en course sur les quatre tableaux, Coupe d'Angleterre, Coupe de la Ligue, Ligue des champions et Championnat. «Il y aura des rotations, c'est inévitable». Une bonne nouvelle pour le Franco-Marocain Marouane Chamakh, rejeté sur le banc depuis que le Néerlandais fait de nouveau des étincelles.

Cinq buts en deux matches

En deux matches de Championnat, Van Persie a marqué pas moins de cinq buts. Si l'on ajoute les deux Coupes, son bilan est de sept buts en cinq matches toutes compétitions confondues, un rythme d'enfer pour le successeur désigné du Français Thierry Henry à la pointe de

l'attaque des «Gunners». Face à Wigan, il a réussi son premier «hat trick» depuis son arrivée en Angleterre. Le deuxième but, une reprise de volée en pleine course sur une longue ouverture de Cesc Fabregas était un petit chef d'œuvre. «De la classe pure depuis la passe jusqu'à la finition», a savouré Wenger.

Et Van Persie aurait même pu signer un quadruplé s'il n'avait pas mis un penalty dans les nuages en seconde période. C'était seulement la deuxième fois de sa carrière qu'il se ratait dans cet exercice. La semaine dernière à West Ham (3-0), il avait été dans le coup sur les trois buts d'Arsenal, en marquant deux buts, dont l'un du droit, lui qui s'est rendu célèbre par son foudroyant pied gauche, et donnant la passe décisive à Walcott pour le troisième.

Alors, nouveau feu de paille ou embellie durable ? En tout cas, le joueur est décidé à aller «encore plus loin» et à donner enfin à Arsenal son premier titre de champion d'Angleterre depuis l'aventure des «Invincibles» en 2003-2004, juste avant son arrivée.

«Je ne sais pas si je suis à mon meilleur niveau car je ne sais pas où se situe mon meilleur niveau.

Nous avons des rêves et nous sommes persuadés de pouvoir les réaliser cette saison», a conclu Van Persie.



Coupe du monde, ce n'est pas que des stades : ce sont aussi des aéroports, des rues, des routes, des axes de communications, des voies ferrées, etc. Tout cela servira non seulement les amateurs de football mais également tous les citoyens russes», a souligné M. Poutine. M. Blatter s'est déclaré satisfait de l'engagement direct du gouvernement russe et a salué la proposition de M. Poutine. «Je peux vous assurer que nous soutiendrons tous les efforts russes pour agir de la façon la plus efficace possible, étant donné que la Coupe du monde est notre entreprise commune», a répondu le président de la Fifa.

COUPE D'ASIE
DES NATIONS

Le Moyen-Orient absent en demi-finales

L'Australie et la Corée du Sud ont arraché les derniers tickets pour les demi-finales de la Coupe d'Asie des nations en éliminant sur le même score (1-0) et après prolongation l'Irak, tenant du titre, et l'Iran, samedi à Doha, écartant les pays du Moyen-Orient du dernier carré. Au cours des deux derniers quarts de finale de faible intensité, l'enjeu d'une qualification ayant paralysé les acteurs, Australiens et Sud-Coréens ont mérité leur victoire en se montrant plus entreprenants que leurs adversaires. Ainsi, les Socceroos ont eu plusieurs occasions d'ouvrir la marque dans le temps réglementaire par McKay ou Kewell, avec trois fois plus de tirs cadrés que les champions en titre (10 contre 3) et pratiquement le même ratio au corner (16/6). Les Australiens, qui ont failli encaisser un but contre leur camp après un retourné acrobatique d'Ognenovski sauvé in extremis de la tête par Jedinak (98*), ont fait la différence par Kewell (117*). Sur un centre de McKay, l'attaquant de Galatasaray a envoyé, d'une tête rageuse, le ballon hors de portée du gardien irakien Kassid.

En fin d'après-midi, les Sud-Coréens, certes attentistes mais beaucoup plus engagés que les Iraniens, ont obtenu leur qualification à la 105^e minute grâce à Yoon Bit-garam, entré en jeu à la 81^e minute à la place de Koo Ja-cheol, auteur de quatre buts en phase de poule. Bien servi par Lee Chung-Yong, l'attaquant de 20 ans, élu meilleur jeune du championnat de Corée, a battu le gardien iranien Rahmati d'un lob. Le but de Yoon a non seulement propulsé son pays en demi-finale face au Japon mardi, mais il a également contribué à donner un avantage à la Corée qui mène désormais par trois victoires à deux en cinq quarts de finale de Coupe d'Asie devant l'Iran. L'autre demi-finale mettra aux prises l'Australie et l'Ouzbékistan, la surprise de l'édition 2011 et qui atteint le dernier carré pour la première fois de son histoire.

Halliche effectue ses débuts en Premier League

Le défenseur international algérien du FC Fulham, Rafik Halliche, a effectué samedi ses débuts officiels avec son équipe, à l'occasion du match face à Stoke City (2-0), pour le compte de la 24^e journée de la Premier League. Utilisé à seulement deux reprises cette saison par le manager des Cottagers, Mark Hughes, l'ancien joueur de Nacional Madeira (Div. 1 portugaise) n'a foulé les terrains que durant 12 minutes contre Peterborough en Cup et 6



minutes contre Stoke City en League Cup, les deux fois dans des coupes nationales. Rafik Halliche a fait son apparition sur le terrain samedi à la 75^e minute du jeu, en remplaçant le défenseur central Aaron Hughes.

«J'ai beaucoup de peine pour Halliche et je suis très déçu. C'est malheureux pour lui, pour le pays et pour moi-même. Les portes de la sélection

resteront toujours ouvertes pour lui et j'espère qu'il va rejouer d'ici le match face au Maroc», a regretté le sélectionneur national, Abdelhak Benchikha, mercredi dernier lors d'un point de presse. Rafik Halliche (23 ans) avait rejoint Fulham, actuel 14^e en championnat d'Angleterre, durant l'intersaison en provenance de Nacional Madeira, pour un contrat de 3 ans.